

# BAGUETTE MAGIQUE N°2

un MAGAZINE à la Casté !

Conçu et réalisé par un groupe des femmes qui habitent à la Castellane

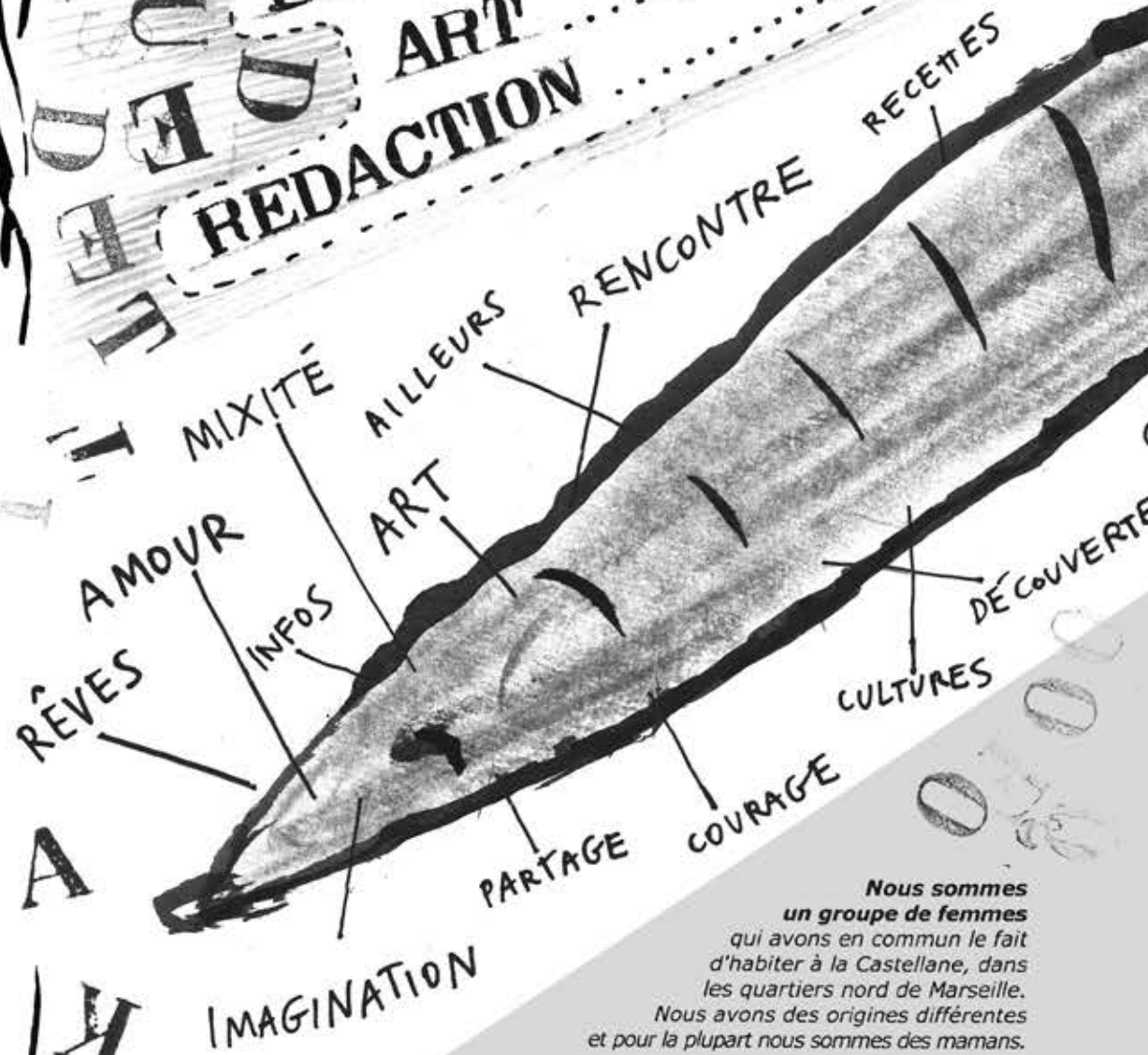
PRIX LIBRE



AWANÄK EDIZIONI

# INDEX

FEMMES	3
PRU	4-9
SANTE	10
SOUVENIRS	11
TRADITION	12-13
BEAUTE	14
ART	15
REDACTION	16



ESPOIR  
LUMIÈRE ET SOMBRE  
REALITÉ

**L'association 3.2.1** débarque à la Castellane en 2007 avec ses valises pleines d'outils, d'histoires, d'idées, de couleurs, de saveurs et parfumées d'ailleurs. Et surtout avec l'envie de découvrir à travers le jeu cette bizarre «île de bitume suspendue sur une colline au nord-ouest de Marseille, aussi imposante que la célèbre Bonne Mère lorsqu'on arrive par la mer.

C'est grâce et à travers le centre social que nous avons pu proposer des activités aux familles qui habitent le quartier. Avec le temps, accompagnées par ses habitants, nous avons appris à connaître la Castellane, ses richesses et ses pièges en suivant le rythme de ses saisons... En temps de paix, nous nous sommes baladées et nous avons joué dans ses rues. En temps « de guerre », nous avons dû nous replier dans les locaux du centre social, unique forteresse destinée à la sociabilité, situé au cœur du quartier, au sens physique comme métaphorique.

Pendant des années nous avons tissé un maillage relationnel entre les générations et avec les acteurs associatifs de la Castellane et les lieux culturels de proximité. Tout en allant à la rencontre d'autres territoires pour nous enrichir d'expériences venues d'ailleurs.

Nous avons eu de plus en plus envie de partager et d'échanger notre savoir-faire et nos connaissances avec le groupe de femmes qui participait à nos ateliers jusqu'au jour où est venue l'idée de créer ensemble un magazine : « La Baguette Magique ». C'est l'outil que le groupe de femmes a choisi pour partager son regard vif, créatif, joyeux et critique. C'est un lieu d'expression et d'expérimentation, un moyen pour agir, pour aller au-delà des clichés et se permettre de renverser les points de vue.

3.2.1 a proposé au groupe d'explorer le potentiel communicatif et expressif des images et du texte.

Et voilà qu'aujourd'hui, on vous présente le deuxième numéro de « La Baguette Magique » !

Dans ses pages le résultat du travail que le groupe a effectué en réfléchissant ensemble ou en farfouillant chacun au fond de soi, en allant à la rencontre de personnes à interviewer, en échangeant avec d'autres habitantes du nord de Marseille ou avec les nombreux curieux venus à notre rédaction, avec les artistes qui ont souhaité partager leurs compétences et avec les jeunes et les enfants du quartier. De plus, nous avons pu vraiment jouer aux reporters grâce à la venue d'une vraie journaliste, généreuse de conseils !

Afin que le magazine soit diffusé le plus possible, nous avons choisi un style simple et léger, en noir et blanc, afin qu'il soit accessible économiquement et techniquement et pour pouvoir imprimer un grand nombre d'exemplaires en jouant avec une simple photocopieuse. Cela, par souci aussi de permettre la participation de la rédaction à chaque phase de réalisation, sans avoir forcément besoin de maîtriser l'outil numérique.

Pour garder la beauté et la force expressive de la première « Baguette Magique », qui était en couleurs, nous avons utilisé des techniques d'impression artisanales (pochoirs, tampons, caractères mobiles...) et nous avons approfondi des techniques particulières d'illustration (fusain, encre de chine, carte à gratter, collages...) pour explorer les potentiels du noir et blanc.

C'est grâce à l'expérience de « La Baguette Magique » que prend forme le projet « AWANAK edizioni- Insolite Impressioni », l'envie d'une maison d'édition atypique et pourquoi pas la création d'une imprimerie coopérative par et pour les acteurs d'un territoire.

En attendant, voici « La Baguette Magique »!

Association 3.2.1

**Nous sommes un groupe de femmes** qui avons en commun le fait d'habiter à la Castellane, dans les quartiers nord de Marseille. Nous avons des origines différentes et pour la plupart nous sommes des mamans.

Nous avons rencontré l'association 3.2.1 dans le cadre des activités proposées par le Centre Social. Ensemble, nous avons décidé de nous engager dans la réalisation d'un journal qui soit l'expression de nos points de vue, le moyen de mettre un peu plus en lumière notre quartier et de réfléchir à comment agir pour offrir un avenir meilleur à nos enfants.

C'est autour d'une tasse de café ou de thé et toujours dans la bonne humeur, que nous faisons jaillir sur le papier, toutes les choses que nous avons au fond de nous-mêmes.

C'est grâce à cette magie qui opère que les idées s'échangent, se nourrissent, se transforment, passent sous nos mains et deviennent alors les pages de notre "Baguette Magique"...

A vouloir enrichir notre travail, l'envie naît de rencontrer des personnes venues d'ailleurs, de découvrir de nouvelles choses, d'approfondir des thèmes, d'apprendre des techniques, de partager un savoir-faire, et de franchir ainsi les frontières réelles et imaginaires de notre cité.

Pour le deuxième numéro de notre journal, nous nous sommes intéressées au projet de rénovation de la Castellane. Pour cela, nous avons assisté à une réunion publique, interviewé un architecte qui nous a parlé de l'histoire de notre cité, nous nous sommes aussi baladées au Plan d'Aou et à la Bricarde, et nous avons consulté des plans de la Castellane d'hier et d'aujourd'hui.

Nous espérons que "La Baguette magique" soit lu à la Castellane et bien au-delà.

En vous souhaitant une très bonne lecture,

La rédaction de la "Baguette Magique"

EDITO

# FEMME

## LE COMBAT DE LA FEMME

La femme a toujours dû lutter pour pouvoir faire évoluer un mode de vie souvent difficile. Autrefois, le mariage était le seul et ultime but d'une vie. Car le modèle occidental, l'indépendance économique, la liberté de disposer de son corps et de son esprit étaient inexistantes... La femme a toujours apporté sa contribution au sein de la famille et de la société. Mais malgré tous les efforts qu'elle fournissait pour montrer sa capacité et sa volonté à en faire partie, ni les hommes, ni la société ne semblaient en tenir compte

Pouvoir travailler et sortir du foyer a été une autre bataille. Malgré les obstacles et les lois imposées par l'homme, la femme a su prouver qu'elle était capable de mener de front son rôle de parent et son travail à l'extérieur, au même titre que son mari. Misère, harcèlement, injustice autant d'obstacles imposés par l'homme, par la politique et par la société qu'elle a dû combattre pour se libérer. Autant de luttes qui l'ont rendue plus forte et déterminée pour aller jusqu'au bout de ses rêves, comme avoir accès à l'éducation par exemple. Avant son existence était rythmée par les saisons et les jours, entre le jardin à cultiver et la maison à entretenir, celle du père d'abord et celle du mari ensuite. La tradition enseigne le mépris envers la femme, jadis on ne lui accordait aucun pouvoir de décision sur sa propre vie, ni sur son propre corps. On ne lui laissait pas le choix de son époux, on la mariait à un cousin... perpétuel esclavage et soumission aux hommes de la famille. Si elle a tout fait pour que la société évolue vers une modernisation et vers une plus grande ouverture d'esprit, elle doit pourtant encore aujourd'hui affronter le regard de l'autre et se soumettre à l'opinion publique. La femme d'aujourd'hui n'est plus seulement celle qui porte les enfants, celle qui fait la cuisine ou le ménage, mais joue désormais un rôle important dans la société (femme de loi, médecin, etc.). Elle a dû tracer son propre chemin. Et après avoir franchi tous les obstacles qui s'imposaient à elle, elle a dû choisir : rester esclave ou s'affirmer, s'imposer et enfin exister !

المرأة

مرحبة لكم

Réaliser mes rêves et enfin vivre heureuse... Je suis obligée de choisir... Mais sortir de ce cercle vicieux imposé par l'homme et les traditions n'est pas sans conséquences car on peut perdre sa famille, le lien avec ses racines, ses amis et son entourage. Trouver sa place dans la société est un combat difficile et long qui continue encore aujourd'hui. Mais c'est enfin possible... pour qui est déterminé à ne plus vivre dans le noir...

La fille est colombe à sa naissance  
 Quand poussent ses ailes elle n'est plus immobile  
 Libérez-la si c'est là son destin  
 Qu'elle parte et qu'elle s'occupe d'elle-même  
 Pour enseigner aux autres ce qu'elle a appris.

.Poème inédit)  
 (de Fatima Tabaâemrant  
 originaire des Aït Baârem  
 dans le pays chleuh



FADILA



la Castellane en 2010, photo prise par un habitant de la fenêtre de chez soi

Quelques-unes d'entre nous ont déjà été relogées d'un bidonville à une HLM et ont vu se transformer les lieux de leur enfance d'abord en ZUP (zone à urbaniser en priorité) puis en Zone franche (boites, usines, bureaux un sur l'autre...)

Quelques-unes ont grandi sur les collines au nord de Marseille et les ont vues se faire grignoter petit à petit par les carrières, les grands ensembles, les grandes surfaces...

Nous avons bien ri lorsque nous avons vu se construire de toutes nouvelles résidences vendues chères sur des terrains qui, nous le savions risquaient de s'ébouler.

Nous avons assisté aux récents travaux de rénovation du Plan d'Aou, nous avons aussi entendu parler des projets sur d'autres quartiers de Marseille, au sud, à l'est, à l'ouest et au centre-ville.

Les villes grandissent et se transforment en oubliant la plupart du temps les besoins primaires de ses habitants, l'importance de la nature, de la sociabilité et de l'égalité des droits pour tous



Depuis des années on parle d'un projet de rénovation urbaine qui devrait nous concerner, nous, habitants de la Castellane.

Et depuis des années nous attendons... Nous écoutons les promesses au vent des politiciens du moment, la fausse voix des grands medias...

Nous avons eu le temps d'imaginer notre nouvelle Castellane, de nous faire une idée de ce qui allait se passer, sans que personne ne nous ait donné d'informations concrètes.

Actuellement en France, lorsqu'il y a un projet d'aménagement urbain, la concertation est obligatoire.

«Faire de la concertation signifie informer les habitants des changements prévus, suppose la confrontation entre les parties, l'échange d'arguments, l'explicitation des points de vue de chacun. La décision finale appartient aux élus qui seuls en détiennent formellement le pouvoir, mais qui devront intégrer les résultats de la concertation.»

C'est en réponse à ce manque d'informations et pour satisfaire notre curiosité au sujet des transformations futures qui vont nous concerner que nous avons commencé à évoquer le Plan de Rénovation Urbaine, à en discuter entre nous et à chercher des informations concrètes.



UNION NATIONALE DES FEDERATIONS D'ORGANISMES HABITATIONS A LOYER MODERE

L'intérêt est nécessaire afin que la concertation ait un vrai sens et qu'elle ne soit pas qu'un outil pour nous faire rester tranquilles pendant que certains tentent de nous faire avancer comme les pions d'un jeu ; c'est bien pour ça que nous avons pensé de créer notre jeu de l'oie « un jour à la Castellane » entre réel et imaginaire, entre rêves et cauchemars.

Nous invitons aussi les autres habitants à jouer et se mettre en jeu, à participer à ce processus, à prendre la parole, à faire sortir les interrogations et surtout les propositions. Car en tant qu'habitants du quartier, nous sommes riches de notre expérience.

Si aujourd'hui il y a de l'argent à dépenser qu'il soit utilisé pour améliorer vraiment notre quotidien et notre cadre de vie, pour donner plus d'opportunités à nos enfants et pour respecter nos droits fondamentaux.

À la fin de ces pages dédiées au Plan de rénovation urbaine, nous publions une première liste de questions et de propositions.

Prochainement nous approfondirons le sujet en partant à la recherche des réponses...

Nous avons eu la chance de rencontrer, lors d'une balade au Plan d'Aou organisé par des habitants, un architecte spécialiste de l'histoire des grandes cités marseillaises. En tant qu'expert, il conseille l'équipe d'architectes qui va s'occuper de la rénovation urbaine de La Castellane. C'est grâce à cette rencontre que nous avons pu commencer à poser nos questions à quelqu'un. Nous avons découvert de nouveaux éléments sur l'histoire de la cité de la Castellane, nous avons regardé de vieux plans et mieux compris pourquoi aujourd'hui elle est telle qu'elle est. Nous avons appris que l'équipe d'architectes qui s'occupe du PRU est espagnole et qu'elle n'a probablement jamais mis les pieds dans notre quartier. C'est pour cela que nous avons essayé de les contacter pour les inviter chez nous afin de discuter avec eux du projet.

C'est cela que nous proposons à tous les acteurs de ce PRU-aux bailleurs, aux représentants de l'État, à la région, au département, à la mairie- nous leur proposons de venir nous rencontrer, de nous écouter, de nous parler sans médiation, sans peur, sans tous les formalismes qui nous éloignent mais avec l'intérêt réel de connaître nos points de vue.



la "Rambla"(le grand boulevard) qui ont crée dans le quartier la Mina, à Barcelone, les architectes qui s'occupe du PRU à la Castellane



la Castellane en 1993, dans le film "un, deux, trois soleil"



BINOCLE MAGIQUE



Envoyez-nous ce que tu as vu à notre rédaction !

# il était une fois.....

**Samia.** J'ai entendu dire qu'avant La Castellane était un cimetière. Est-ce que c'est vrai?

**L'architecte.** Non, c'est une légende, mais il faut toujours des légendes pour faire des choses...



**1800** Il était une fois des collines surplombant la rade de Marseille et au milieu d'elles une grande vallée verte. Le château des Tours appartenant à la famille Foresta dominait le paysage. Autour se trouvaient de nombreuses fermes. Il y avait aussi quelques maisons que l'on appelait des bastides et qui appartenaient à de riches propriétaires. Elles étaient entourées de grand terrains dont une partie était dédiée au « plaisir » (jardin, alignement d'arbres, une belle maison orientée vers le sud donc vers la mer...) dans lequel on chassait. A l'époque on ne chassait pas au fusil mais au filet, comme ceux pour attraper les oiseaux qui en provençal se dit «tèso». La « tèse » est le nom donné à l'alignement d'arbres qui mène jusqu'à la bastide.



**1920** Petit à petit les bastides commencent à se multiplier : allées arborées, jardins et maisons de maîtres de plus en plus modestes... Les carrières d'argile entament petit à petit la colline et apparaissent alors les premières briqueteries.



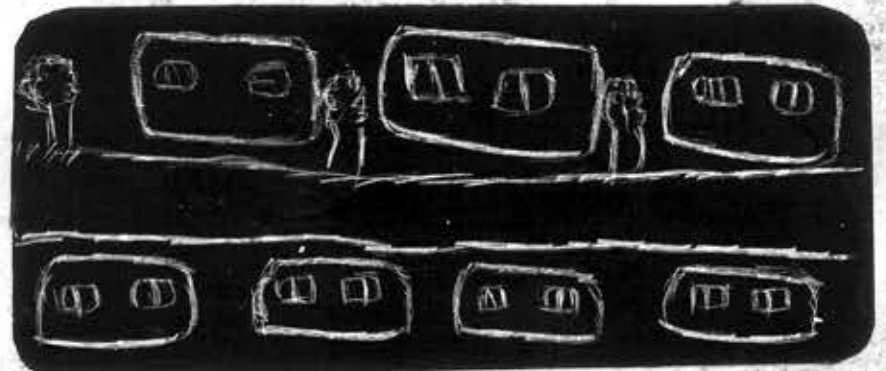
**1940/45** C'est la seconde guerre mondiale. Les allemands viennent installer leur batterie de défense anti-aérienne sur cette colline qui à la fin de la guerre sera bombardée violemment par les Américains. Pendant cette période, en réaction aux restrictions alimentaires liées à la guerre, l'auto-subsistance se développe et les jardins potagers prolifèrent. Des cabanes parfois habitées sont construites sur ces mêmes terrains.



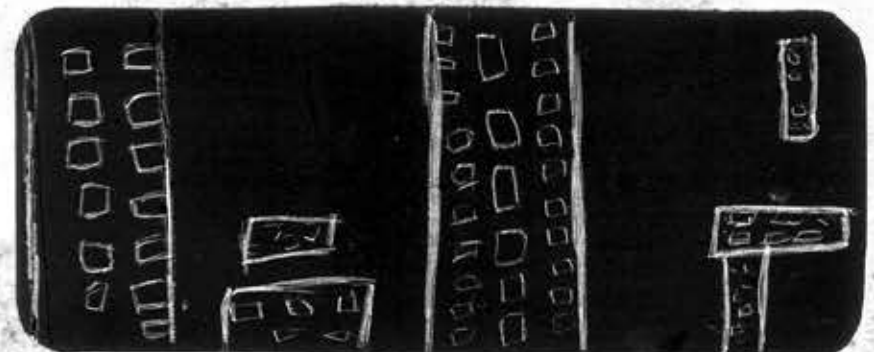
**1950** L'exploitation des carrières reprend de plus belle, continuant à grignoter la colline...



**1960** A chaque croisement, apparaissent des groupes d'habitations en auto-construction, et un premier bidonville voit le jour habité par des gitans et des kabyles.



**1968** Comme prévu dans le Plan d'urbanisme directeur de Marseille, voté par la municipalité en 1949 et approuvé par l'Etat dix ans plus tard, on commence à construire la Castellane, ainsi que le Plan d'Aou et la Bricarde. La Castellane fera partie d'un des programmes de relogement des habitants du bidonville de la Campagne Fenouil et des rapatriés d'Algérie.



**1973** La construction des trois cités est achevée. Si elles sont bâties près les unes des autres, pour autant elles ne sont pas reliées. La Castellane se présente comme un grand ensemble de 1249 logements sociaux, complètement séparé du reste la ville et sans équipements, hormis les écoles et le centre social. Depuis ces dernières années, la Castellane est considérée comme l'un des quartiers les plus difficiles de France.



**2015** Les grands principes du projet de Plan de rénovation urbaine concernant la Castellane ont été décidés par les bailleurs et les financeurs...



# INTERVIEW

## «Ici, on était sûr que l'on n'atteindrait jamais la ville»

Thierry Drousseau est architecte, spécialiste de l'histoire des grandes cités marseillaises. En tant qu'expert, il conseille l'équipe d'architectes qui va s'occuper de la rénovation urbaine de La Castellane. Il est venu nous rencontrer au centre social.

### Comment est née l'idée de grands ensembles? Et pourquoi la Castellane ?

Après la deuxième guerre mondiale comme on a démoli toutes les maisons des vieux quartiers marseillais il a fallu reloger leurs habitants. De même en 1944, lorsque les américains ont bombardé Marseille, il y a eu beaucoup de bâtiments endommagés. Suite à ça, il y a eu un grand programme de relogement qui consistait surtout à reloger les habitants du centre-ville. La première ZUP (Zone à urbaniser en priorité) s'est faite dans les années 60. Pour la Castellane il a fallu attendre presque 10 ans de plus. Elle a été construite de 1967 à 1973, ça fait donc 41 ans. Du coup l'objectif de la Castellane n'était plus de reloger les gens du centre-ville qui avaient perdu leurs habitations pendant la guerre mais plutôt les gens des bidonvilles et les travailleurs des entreprises. Et n'oublions pas qu'en 1962, il y a eu les rapatriés d'Algérie, en plus du baby-boom. Comme c'était déjà la crise on s'est dit qu'on allait faire beaucoup de logements pour que ça revienne moins cher. Entre Plan D'Aou, la Bricarde et La Castellane, même si les architectes étaient différents, on a construit entre 3000 et 4000 logements, à des prix défiant toute concurrence.

### Pourquoi le Plan de Rénovation Urbaine ?

Au profit de construire des logements, on a canalisé les gens les moins riches au même endroit. Ce qui n'est pas rien, parce qu'on sait tous ce qu'est une ville. Et dans une ville il y a du logement, mais aussi du travail, des églises, des commerces, etc. Quand on a commencé à dire que l'on allait faire que des logements ici, on était sûr que l'on n'atteindrait jamais la ville. Puisqu'il y a très peu de commerces, les petits sont mangés par les gros. On a fait un monde dans lequel il n'y a que des logements et ce qui va avec comme les écoles. Il n'y a quasiment pas de privé par exemple. Ici tout est public. Alors qu'à la ville, dans les ghettos-crées pour regrouper tous les juifs- il y avait quand même des riches et des pauvres qui vivaient ensemble. Le fait d'être mélangé est beaucoup moins dur à vivre que de mettre tous les pauvres ensemble. C'est très problématique et c'est ce qui a conduit à l'idée qu'il faille un peu changer ces cités car beaucoup ont été mal construites, même si ce n'est pas le cas de la Castellane.

### Pourquoi est-ce que nous ne pouvons pas voir les plans de rénovation ?

Le projet se fait avec les quatre bailleurs de La Castellane et quatre financeurs qui sont l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général et la ville. Donc il faut mettre tout le monde d'accord sur un projet qui concerne les transports, la santé, l'école... Début 2015 [ndlr. Au moment de l'interview la réunion n'avait pas encore eu lieu. Elle s'est tenue à Paris mi-janvier] tous les intervenants vont signer un protocole et s'engager à mettre de l'argent. Ce sont les grands principes du projet et non pas le projet dans le détail et sa matérialité qui seront décidés.

### Pourquoi est-ce qu'on ne nous demande pas notre avis sur la rénovation?

Aujourd'hui il est obligatoire de faire de la concertation, c'est-à-dire mettre les gens au courant, c'est la loi, à ne pas confondre avec la participation, qui consiste à considérer que les résidents sont capables d'expertise parce qu'ils vivent là. C'est cela qu'il faut essayer d'obtenir. Mais vous pouvez quand même demander aux architectes de voir l'état du projet.

### Qui sont les architectes qui vont s'occuper de la rénovation ?

C'est une équipe d'architectes espagnols, mais ils ne sont jamais rentrés dans la cité. Il ne faut pas oublier que la Castellane fait peur ! Par contre ils ont réalisé un très beau projet à Barcelone dans la cité la Niña où à l'époque Franco logeait les gitans. Cette cité était composée de barres les unes derrière les autres. C'était devenu une espèce de zone illégale dans un quartier stratégique de la ville. Les architectes ont fait une traversée au milieu des barres pour faire des boulevards et sur les bords ils ont installé des commerces avec le tramway qui passe au milieu. C'est intéressant de voir ce qu'ils ont réalisé avant La Castellane pour savoir comment ils pensent les espaces.

### Qu'est-ce que vous savez du projet ?

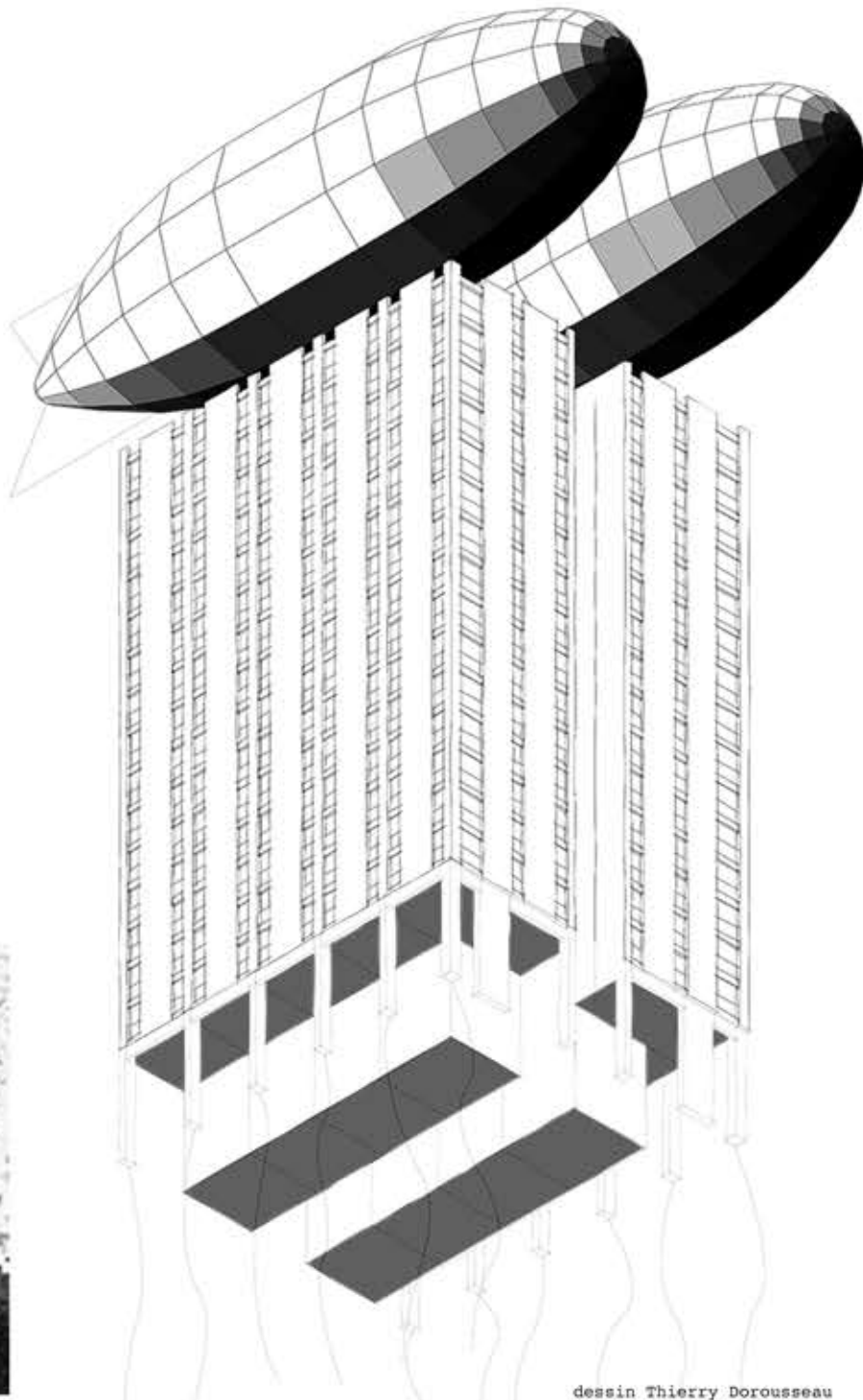
Le grand rêve de ceux qui s'occupent de la Castellane c'est de creuser une grande percée en enlevant la tour, comme ça la police peut voir ce qui s'y passe. Aujourd'hui je pense que l'essentiel du programme c'est la démolition de la Tour K et ils veulent aussi casser les parkings de la Tartane.

### S'ils détruisent la tour pour avoir l'espace tout le long que vont-ils faire du centre social ?

Le centre social dépend de la ville. Ils veulent le sortir de la cité et le mettre au bord, à la place de l'ancienne station-service.

### Quelles ont été vos recommandations pour la rénovation ?

Les architectes et les urbanistes m'ont demandé des renseignements sur l'histoire et la naissance de la Castellane. Quand ils m'ont dit qu'ils voulaient démolir la Tour K. Je leur ai dit que c'était bête, qu'il ne fallait pas la démolir car ça représente des mètres carrés alors qu'on manque de logements aujourd'hui. Ce que je leur ai dit c'est qu'on pouvait changer le look de cette tour puisque les façades sont en préfabriqué, on pourrait en mettre d'autres à la place. On pourrait aussi avec deux tours, puisqu'il y a un vide au milieu, faire des appartements différents : des grands, des petits, des studios pour les gens âgés, pour qu'au moins dans un immeuble il puisse y avoir des gens différents.



### Pourquoi démolir ?

Depuis quelques années il y a en France un programme de rénovation urbaine. Ce que l'on cherche dans les cités c'est de les raccrocher à ce qu'il y a autour, qui vient de cet échec de ne pas avoir pu construire quelque chose qui ressemble à la ville.

Jusqu'à présent quand il y avait un peu de moyens, on commençait par casser. Casser c'est un acte symbolique que les hommes politiques ou les décideurs trouvent très bien parce que « ça aère » comme ils disent, mais ils oublient que des gens y habitent et ont grandi ici. Et c'est difficile de voir sa maison détruite.

Mais pour démolir, il faut pouvoir reloger les gens ?

Oui, mais il faut trouver des habitations pour ça. Par exemple si vous dites « Je viens de la Castellane, je cherche un appartement ». On vous répond : « Ah bon vous venez de la Castellane ? On n'en a pas ! ». C'est le bailleur qui doit vous trouver un logement mais c'est quelque chose qui coûte très cher. Car il faut reconstruire du neuf et trouver des terrains ce qui coûte plus cher que lorsque l'on a construit 3000 logements d'un seul coup. Démolir aujourd'hui c'est du gaspillage. C'est collectivement que nous avons mis cet argent, et les mètres carrés c'est sacrés ! Maintenant s'il faut changer l'allure d'un bâtiment on sait le faire.

Quel gros problème pose la rénovation ?

Aujourd'hui il n'y a plus énormément d'argent. Et le programme de rénovation urbaine se penche plutôt sur le social que sur la construction. Le social c'est l'éducation, les transports, la sécurité, la santé...

### Pour vous quelle serait la Castellane idéale?

Si on doit modifier les formes des bâtiments c'est plus dans la descente vers la mer. La rue Nom tombe sur un bouchon qui est le centre social et en face elle tombe sur des bâtiments. Il n'y a rien qui ouvre vraiment vers la mer ici. Il serait quand même plus intéressant que les habitants aient plus de vue. Il faudrait peut-être baisser le niveau des maisons et garder vers le haut, pour que l'on ait des échappés. On a des vues formidables et personne n'en profite ! Tout le monde ne pourra pas voir la mer mais si c'est un peu moins haut c'est déjà ça...

Propos recueillis par la rédaction de la Baguette Magique

# ? C'EST QUOI LA REponse ?

Photos de Amiel, Alfa, Fayad, Nani, Oussam, Rayan, Ryad et Slam, les jeunes photographes en formation au Centre Social de la Castellane, du projet « Les quatre saisons de la Castellane » encadré par Dani, animateur photo-vidéo au Centre Social et Teddy photographe professionnel.

EN 2013, JEAN-MARC AYRAULT, ALORS PREMIER MINISTRE NOUS AVAIT PROMIS 1 MILLIARD D'EUROS, EST-CE QU'IL PENSAIT VRAIMENT QUE NOUS, HABITANTS DE LA CASTELLANE, NOUS ALLIONS CROIRE À DES AFFIRMATIONS PAREILLES?

POURQUOI À CE JOUR, NOUS N'AVONS AUCUNE INFORMATION SUR LE PLAN DE RÉNOVATION URBAINE?  
EST-CE QUE NOUS AURONS LE DROIT DE CHOISIR OÙ NOUS SERONS RELOGÉS?



POURQUOI AUTANT DE MYSTÈRE AUTOUR DE LA "TOUR"?  
PENSEZ-VOUS QUE DÉMOLIR CETTE TOUR METTRA FIN AUX PROBLÈMES DE LA CASTELLANE?

EST-CE QU'IL Y AURA PLUS DE VERDURE, ET D'ESPACE DE SOCIABILITÉ?  
D'AIRES DE JEUX

EST-CE QUE NOUS, PARENTS, NOUS POURRONS DONNER PLUS DE LIBERTÉ À NOS ENFANTS POUR LEUR PERMETTRE DE S'ÉPANOUIR?

SI ON SUIT CETTE LOGIQUE, EST-CE QU'IL NE SERAIT PAS PLUS UTILE DE RASER COMPLÈTEMENT LA CITÉ?

EST-CE LE PLAN DE RÉNOVATION PRÉVOIT PLUS D'OFFRES DE SERVICE POUR LE QUARTIER?



EST-CE QUE LES ÉCOLES DE LA CASTELLANE AURONT LES MÊMES MOYENS FINANCIERS QUE LES AUTRES ÉCOLES DE MARSEILLE, POUR DONNER À NOS ENFANTS LA POSSIBILITÉ DE CONNAÎTRE CE QUI EXISTE EN DEHORS DE NOTRE CITÉ?  
POURQUOI NE PAS CRÉER UN CENTRE DE FORMATION POLYVALENT POUR NOS JEUNES, OÙ ILS PUISSENT APPRENDRE, EXPÉRIMENTER, MÛRIR LEURS PASSIONS ET LES TRANSFORMER EN EMPLOI?

COMMENT PENSEZ-VOUS APPORTER DE LA MIXITÉ SOCIALE À LA CASTELLANE?

COMMENT LES ARCHITECTES VEULENT-ILS OUVRIR LE QUARTIER AU RESTE DE LA VILLE?  
COMMENT RÉINTÉGRER LES HABITANTS DE LA CITÉ AU RESTE DU MONDE?



EST-CE QU'ON PROPOSERA AUX JEUNES DU QUARTIER DE TRAVAILLER EN PRIORITÉ SUR LES CHANTIERS?

EST-CE QU'ON AURA LE DROIT DE DISPOSER DE MOYENS DE TRANSPORTS EFFICACES POUR NOUS PERMETTRE D'ARRIVER DANS LE CENTRE-VILLE EN MOINS D'UNE HEURE ET DEMI COMME C'EST LE CAS AUJOURD'HUI?

ON NOUS DIT QUE LA RENNOVATION VA APPORTER PLUS DE SÉCURITÉ, MAIS POUR QUI? ET COMMENT?  
ET POURQUOI LES CRS VIENNENT TOUJOURS À L'HEURE OÙ NOUS, MAMANS, ALLONS RÉCUPÉRER NOS ENFANTS À LA SORTIE DE L'ÉCOLE? POURQUOI EST-CE QU'ILS NE VIENNENT QUE LORSQUE LE SANG COULE?  
PLUTÔT QUE L'INTERVENTION DE L'ARMÉE, EST-CE QU'IL NE SERAIT PAS MIEUX DE GARANTIR LA SÛRETÉ DES HABITANTS JOUR APRÈS JOUR, EN SURVEILLANT, PAR EXEMPLE, L'USAGE DES ESPACES COMMUNS ET LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC?

# LE JEU de L'OIE

## UN JOUR à la CASTE

ENTRE REEL ET IMAGINAIRE  
ENTRE REVE ET CAUCHEMARS

Pour jouer il faut se munir :  
-d'autant de pions que de nombre de joueurs  
(haricots, petites monnaies, pions d'un autre jeu, etc.)  
-d'un dé

- 0 Le réveil a sonné !!! La journée commence !
- 1 Bonjour ! Tu commences au mieux ta journée avec un bon pain au chocolat de la boulangerie.
- 2 Finalement un nouveau bus t'emène au centre-ville en 30 minutes! Avance à la case 5 !
- 3 Tu t'achètes un bon sandwich au snack !
- 4 Aujourd'hui il fait beau !
- 5 Une bonne matinée à Marseille, profite-en !
- 6 Tu as eu de la chance, le bus est passé à l'heure !
- 7 L'ascenseur est en panne. Tu restes bloqué ! Tu perds un tour.
- 8 Tu as trouvé du travail ! Tu pourras finalement programmer un voyage au bled! Avance à la case 13.
- 9 Il n'y a plus de permanence CAF à la Castellane ! Tu es obligé de prendre le bus. Recule à la case 6.
- 10 Désolé. Il n'y a pas de travail. En plus tu habites à la Castellane. non, il n'y a vraiment pas de travail pour toi. Tu restes bloqué. Tu perds un tour.
- 11 Tu ne vas pas bien du tout ! Tu vas chez le médecin.
- 12 Aujourd'hui l'école a prévu une sortie! Avance à la case 17.
- 13 Ça fait du bien de rentrer au pays! Profite !
- 14 Une moto te renverse ! Tu as très mal au pied ! Recule à la case 11.
- 15 Ils ont inauguré une cantine à la halte-garderie. Tu peux laisser ta petite jusqu'à l'après-midi ! Avance à la case 18.
- 16 Tu fais tes courses à Grand Littoral
- 17 Aujourd'hui tu découvres un nouveau musée à Marseille. Ça serait beau d'avoir de belles sculptures même à la Castellane.
- 18 Tu vas chercher du travail à Pôle Emploi ! Inch'Allah !
- 19 Il y a eu un accident, ton voisin est blessé. Tu appelles les pompiers mais ils n'arrivent pas. Tu perds un tour.
- 20 Aujourd'hui tu restes chez toi. Tu n'as pas envie de sortir et de rencontrer du monde. Tu n'as pas le moral. Tu perds un tour.
- 21 La tour est détruite. Tu es obligé de sortir du jeu de la Castellane. Adieu. Recommence à 0.
- 22 Un autre nouveau bus qui descend à l'Estaque en 10 minutes ! Avance à la case 25.
- 23 Tu as des problèmes dans ton appartement, tu vas chez le bailleur : il te renvoie chez toi sans aucune solution. Tu recules à la case 20.
- 24 Tu te retrouves avec tes copains au centre social. Ça te fait du bien de passer l'après-midi en bonne compagnie. Tu avances à la case 27.
- 25 L'Estaque ! Vous vous promenez sur le « chemin des peintres », après un café en terrasse et... vite à la plage !
- 26 Les jeunes jouent au foot, tu passes voir le match.
- 27 Hamam ! Tu prends ton temps et tu te relaxes.
- 28 Finalement ils ont aménagé des espaces verts où aller se promener avec les enfants, juste à côté de la Jougarelle! Tu es pleine d'énergie. Avance à la case 31.
- 29 Ton fils est entré au collège. Tu as peur qu'il y fasse de mauvaises rencontres. Tu recules à la case 20.
- 30 Tu rentres à la Castellane mais c'est impossible de garer ta voiture. Tu perds un tour.
- 31 Tu restes chez toi tranquille.
- 32 Le marché de la Castellane. Tu achètes plein de bonnes choses et tu passes un bon moment ! Avance à la case 35.
- 33 Tu dois aller à la poste. Il y a une queue incroyable ! Tu perds un tour.
- 34 Descente de police ! Vite vite ! Recule à la case 20.
- 35 Tu prépares un couscous trop bon ! Ta famille se régale !
- 36 Grève de bus ! Tu ne peux pas atteindre le centre-ville. Tu perds un tour.
- 37 Aïe ! Une balle perdue t'a touché! Tu sors du jeu.
- 38 Tu vas au cours d'informatique au Centre Social. Tu apprends plein des choses ! Avance à la case 41.
- 39 Une nouvelle aire de jeux à la Castellane ! Tes enfants s'amuse avec les copains et tu es tranquille ! Avance à la case 42.
- 40 La nuit est tombée et une fois de plus l'éclairage public ne fonctionne pas ! Tu voulais rester dehors mais tu ne peux pas. Tu perds un tour.
- 41 C'est la fête au centre social !
- 42 Tu prépares des samosas qui mettent l'eau à la bouche !
- 43 Il y a plein de papillons colorés !!
- 44 Oup's, le singe !
- 45 FIN. Tu as gagné une bonne nuit de repos ! Fais de beaux rêves... de paix !





# SANTÉ

*J'ai le droit*

**"La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social, elle ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité"**  
(Préambule à la Constitution de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé)).

Cette définition n'a pas été modifiée depuis 1946 et implique que tous les besoins fondamentaux de la personne soient satisfaits, qu'ils soient affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels.

Le mode de vie joue un rôle très important sur notre santé.

Le mal-être peut être une maladie invisible que l'on ressent au fond de nous-mêmes.

Moi, plus je suis bien entourée, mieux je me sens. Aujourd'hui je regarde autour de moi, et j'éprouve un sentiment de mal-être qui menace ma santé. J'habite dans un des quartiers les plus en difficulté de Marseille, où règne le plus haut taux de chômage et de pauvreté, ce qui provoque - à mon avis - banditisme, délinquance, manque d'hygiène, etc.

Moi je vis dans l'angoisse, la peur, la méfiance, le manque de confiance et ça c'est une maladie en elle-même.

**J'ai le droit** de vivre en paix, de dormir sans médicaments, de sourire, de rigoler, de m'amuser, de marcher sans peur.

**J'ai le droit** de trouver une porte qui s'ouvre dans ma recherche d'emploi pour donner à mes enfants les moyens de bien grandir, sans avoir besoin de tomber dans le banditisme.

**J'ai le droit** de me soigner sans difficulté au regard de la sécurité sociale mais les médicaments sont de moins en moins remboursés et les mutuelles sont de plus en plus chères...

Ça pour moi ça signifierait être en bonne santé !

**Je rêve** d'un quartier où règne le bonheur, la joie, la sécurité, la paix et la santé.

**Nous avons** l'amour, nous connaissons l'amitié.

**Nous sommes** intouchables car nous sommes solidaires.

**Nous connaissons** l'entraide et la complicité.

**Nous avons** l'art de savoir nous débrouiller avec ce que nous possédons.

**Notre quartier** pourra changer au mieux si les personnes concernées,

là-haut, savent regarder d'un oeil bienveillant notre cité.

S'ils savent écouter nos cris et ne les étouffent pas avec des promesses au vent.

*Le rêve d'un  
oiseaux de  
s'envoler*

**SOLEIL**

**BONHEUR**

**AMOUR**

**FADILA**

# SOUVENIRS

Les bons  
Moments  
du temps  
passé

Autrefois je me souviens quand on vivait dans ce bidonville situé vers l'Estaque Gare à Marseille, tout près du petit port de l'Estaque Plage, proche des collines. On vivait dans la maisonnette que nos parents avaient construite de leurs propres mains avec tout ce qu'ils ramassaient un peu partout.

On était heureux, surtout nous les femmes.

On savait ce que voulait dire le mot misère, mais on savait faire face, grâce à la solidarité de chacun d'entre nous et de tous les habitants du bidonville. Que l'on soit tunisiens, italiens, gitans ou kabyles, on était tous des enfants d'immigrés et on était tous unis pour résoudre les problèmes ou lorsque une famille était en difficulté matérielle.

On était tous présents pour la soutenir. Par exemple, on offrait un repas, des vêtements, on discutait ensemble pour trouver des solutions. Les femmes se réunissaient pour essayer de trouver une solution, parfois elles y arrivaient, sinon on faisait appel à des bonnes sœurs très gentilles qui vivaient dans la petite église du bidonville.

Elles venaient souvent avec nous rendre visite à nos familles pour discuter, partager de bons moments autour d'un bon café. On avait dans notre bidonville « la maison du bon Dieu » avec une cloche cela me rappelait l'église de la série « La petite maison dans la prairie » !

On était tous les bienvenus dans la maison du bon Dieu.

La jeunesse de l'époque était sans arrière-pensées...

On se sentait bien dans ce bidonville.

Et comme la plupart des parents ne savaient ni lire, ni écrire car les familles ne parlaient pas ou très peu le français, les bonnes sœurs étaient là pour nous aider à remplir les dossiers administratifs (caf, assistante sociale, sécu...). Dans notre bidonville il y avait également un docteur de famille et une sage-femme adorable, il y avait aussi une clinique où nos mamans allaient accoucher. C'était tout près de chez nous,

du coup on pouvait s'y rendre à pied pour voir les mamans et les bébés.

Aujourd'hui encore je remercie ces personnes pour leur gentillesse et leur écoute.

Nos portes d'entrée étaient toujours ouvertes. On n'avait pas de clé juste un rideau et tout le monde pouvait rentrer sans crainte, on se faisait confiance, on était une très grande famille solidaire, on avait des jardins où l'on faisait pousser plein de légumes, on avait aussi des figuiers... Quand on allait faire nos courses à l'Estaque Plage, les mamans se donnaient rendez-vous au point de la fontaine de Bahia, comme on l'appelait.

C'est en groupe aussi qu'elles nous accompagnaient à l'école.

Je me souviens quand l'automne arrivait, les feuilles des arbres tombées comme de la neige et recouvraient la cour et les trottoirs. Les feuilles étaient rouge vermillon, on jouait à se rouler dedans, c'était magique ! L'automne est une saison magnifique !

L'hiver, il y avait beaucoup de neige, on allait chercher du bois pour mettre dans nos poêles. Ou des bidons de mazout que l'on achetait pour dix francs dans un garage de l'Estaque Plage. A un certain moment des agents de la mairie ont commencé à rentrer dans le bidonville pour nous dire de partir parce qu'ils devaient construire et donner de l'espace à la zone franche. Ils nous ont proposé des logements sociaux, avec l'eau, l'électricité, les toilettes,

et tout le reste.

Mais même si ça nous faisait rêver l'idée d'habiter dans de vraies maisons, nous-nous ne voulions pas partir de chez nous, de notre campagne Fenouil, mais nous y avons été obligés...

MANA KHELIL  
SAKINA

Mayette  
RACHEF

# TRADITION

Le mot "foulard" est dérivé du provençal "foulat" qui signifie "tissu léger".  
Apparu au milieu du 18ème siècle, il a su se frayer un chemin à travers les époques, les modes, les classes sociales et les mouvements artistiques majeurs.

## Mille et un foulards

Dans les années 1950, le foulard recouvrait les têtes des ouvrières des usines automobiles, protégeant leurs cheveux des machines souvent très dangereuses.

Puis il est devenu un accessoire indispensable à la tenue vestimentaire de la femme active.

Très vite, ce sont les vedettes de cinéma, comme Marilyn Monroe et Audrey Hepburn qui ont donné au foulard le côté glamour, devenant ainsi un véritable accessoire de mode plutôt chic. Il faut savoir qu' à cette époque il était encore mal vu qu'une femme sorte tête nue.

Depuis, les femmes occidentales ont continué à porter le foulard de manières très différentes : Du carré de soie Hermès accessoire des femmes bourgeoises, au foulard noué autour du cou des hôtesses de l'air en passant par le turban sur la tête des plus baba cool qui tentent d'imiter les femmes d'ailleurs...

Pour être agréable à porter, un foulard se choisit en fonction de la saison: en mousseline ou en crêpe pour l'été, en coton pour la mi-saison et en laine pour l'hiver.

La femme musulmane quant à elle, doit observer le voile "légal" à chaque fois qu'elle sort de sa maison: c'est l'habit islamique. Elle ne doit pas apparaître tête nue devant les hommes, autres que ceux qui lui sont interdits en mariage. Mais il est important de préciser que le port du foulard reste un choix. Aux Comores c'est aussi un habit religieux. Les foulards sont très grands, on les appelle "wupvichiyer": ils couvrent la tête, les épaules, la poitrine et peuvent même descendre plus bas. Ils sont légers, fluides, très colorés et de teintes vives.

Les hommes aussi portent le foulard, comme le Keffieh en Palestine ou le Chech chez les Touaregs, et en Afrique du nord en général. Souvent bleu indigo, ce dernier déteint sur la peau et donne à ceux qui le portent le surnom "d'hommes bleus". Ils l'enroulent sur la tête et le visage, pour se protéger du soleil et du vent sec du désert. Mais la légende raconte que les hommes bleus s'en servaient aussi pour se couvrir le visage par respect et pudeur face à leur reine Tin Hinan...



L'EUROPEËNNE



LA COMORIENNE



LAGITANE



LA SÉNÉGALAISE



L'AFGHANE



LA MAGRIBINE



L'INDOU

{ Farida Sahki Benniche  
Soraya Meghiredhe  
Chafia Hatri  
Fatima M'Madi }



LE TOUAREG

# BEAUTE



## Recette de beauté arabes traditionnelles

**Pour enlever les cernes**  
Appliquer des rondelles de concombre sur les yeux.



**Masque de beauté pour la jeune mariée**  
ou à utiliser après l'accouchement  
Mélanger l'argile blanche, la poudre de riz, la lavande et l'eau de fleurs d'oranger dans un bol. Appliquer sur le visage 5 minutes. Retirer avec un coton imbibé d'eau de fleurs d'oranger.



**Pour un visage net**  
Appliquer du miel sur le visage. Tapoter pour faire circuler le sang. Laisser reposer 5 minutes et enlever avec un coton imbibé d'eau de fleurs d'oranger

**Crème de nuit contre les points noirs**  
Afin de dilater les pores, appliquer deux rondelles de citron sur les ailes du nez pendant 5 minutes. Puis remplacer par deux rondelles de pommes de terre, 5 minutes de plus. Ensuite mélanger dans un bol deux petites cuillères d'argile avec deux gouttes de cannelle. Appliquer tous les soirs pendant 15 minutes. Rincer à l'eau tiède.



**Masque pour avoir un visage éclatant**  
Mélanger 2 cuillères de levure de boulanger avec 1 jaune d'oeuf. Laisser poser 10 minutes le temps que la mixture sèche. Enlever avec de l'eau tiède. (Ce mélange se conserve seulement 4 jours au réfrigérateur, après ce laps de temps, il faut le jeter)



ABEDSABIRA

alloug Kaoutare



# ART

L'art est une activité humaine, ensemble des procédés, des connaissances et des règles intéressants; avant tout l'art est un langage, un moyen d'expression et de communication. L'art n'est pas seulement un objet réel de la nature mais un produit de la représentation, de l'esprit et de l'intimité. Depuis toujours les hommes laissent derrière eux des traces d'art, la mosaïque est l'une d'entre elles.



Mosaïque

Marseille

en

L'art de la mosaïque semble apparaître la première fois à Uruk, en Mésopotamie (de nos jours région d'Irak) il y a environ 6000 ans et était constituée de cônes d'argile cuite à la base colorée puis de briques de céramiques colorées. La mosaïque est un art décoratif très utilisé pendant l'Antiquité romaine qui consistait dans l'assemblage d'éléments provenant de pierre et de marbre.

On retrouve des mosaïques de l'époque romaine un peu partout en Méditerranée comme en Algérie au musée national de Cherchell.

À Marseille on trouve aussi d'anciennes mosaïques, qui apparaissent par fois par surprise, comme la mosaïque peleochrétienne qui a été trouvée lors des travaux d'aménagement paysager conduit par Euroméditerranée sur l'esplanade de la cathédrale de Marseille.

Une belle mosaïque du Ve siècle, conservée sur 15 m<sup>2</sup>, vient d'être mise au jour; elle pourrait appartenir au palais épiscopal. Cette découverte est tout à fait comparable aux sols décorés conservés à l'intérieur de la Vieille Major.

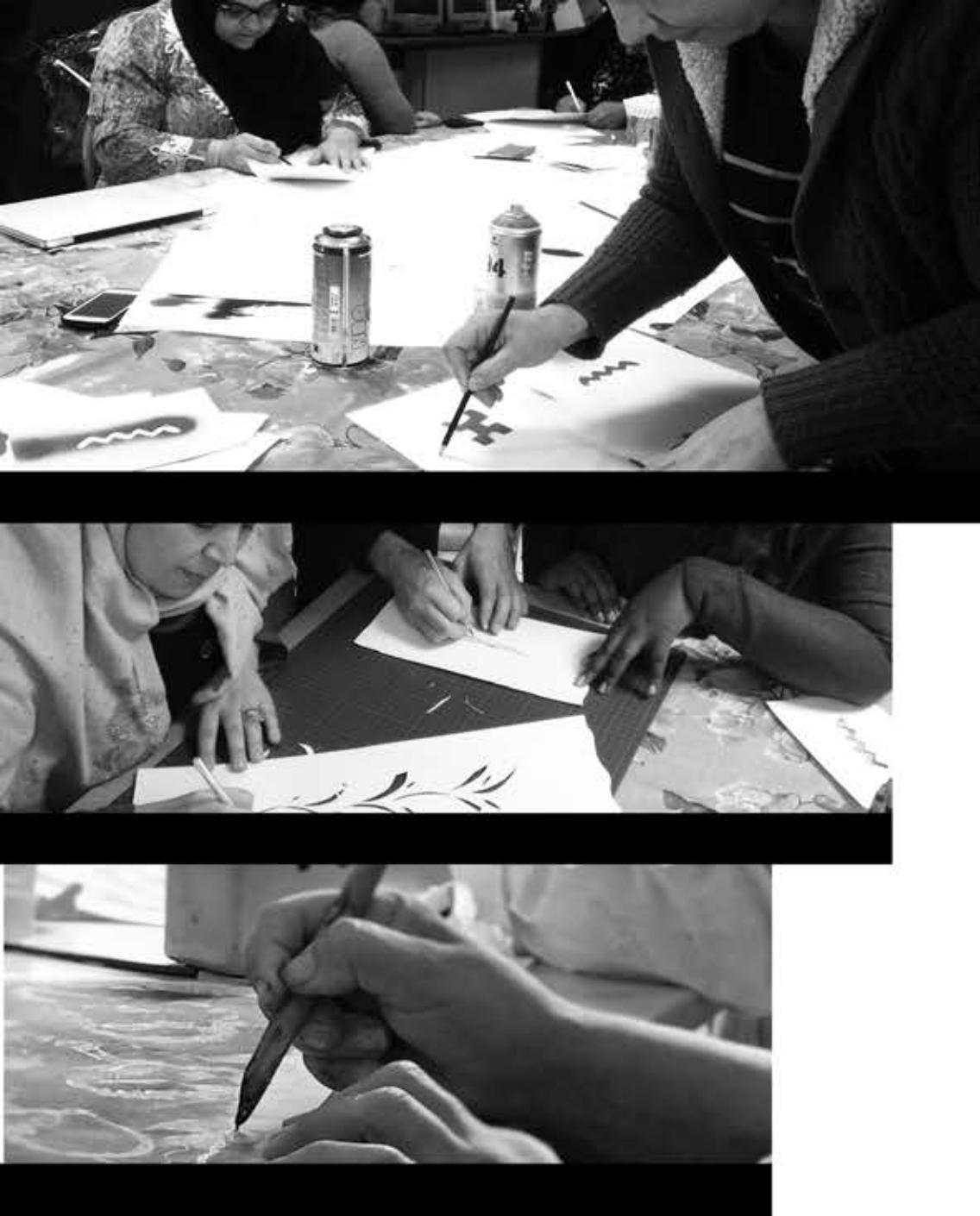
Dans de nombreuses églises de Marseille on peut admirer de magnifiques mosaïques anciennes mais aussi de plus récentes comme celle de 120 mètres carrés du peintre Henri Pinta commencée en 1933 et installée en 1941, située dans la basilique du Sacré Coeur dans le 8ème arrondissement.



SOVAD ABDELLI

e  
BADEREDDINE





## LA REDACTION :

Amina Seni  
 Chafia Hatri  
 Fadila Louhab  
 Farida Sahki Benniche  
 Fatima M'Madi  
 Hayette Racheff  
 Kaoutare Alloug  
 Leila  
 Mariama Ali Mohamed Abdou  
 Sabira Abed  
 Sakina Mana Khelil  
 Samia Faid  
 Soraya Meghireche  
 Souad Abdelli  
 Alice Rosa  
 et Francesca Riva  
 de l'Association 3.2.1.

### Transformer le poison en élixir...

*« La Baguette magique porte merveilleusement bien son nom ! », c'est la première réflexion que je me suis faite en rencontrant les femmes de la Castellane, en lisant leurs textes et en admirant leurs collages. Ce sont de vraies magiciennes qui transforment les maux en mots et le poison en élixir... Je ne suis jamais intervenue sur le fond, uniquement sur la forme et finalement si peu. Mon but était simplement de jouer avec la musicalité des mots, de rendre les phrases plus fluides et de donner du rythme au texte pour faire entendre au mieux ce que les femmes de la Castellane avaient à dire.*

*Avec leur imagination, leur expérience du terrain, leur envie d'espaces verts et leur bonne dose d'humour, si on leur confiait la rénovation de la Castellane, elles en feraient sans aucun doute un paradis sur terre !*

*Si je fais ce métier c'est aussi pour les belles qu'il me permet de faire, alors merci à vous magiciennes de m'avoir accueillie au sein de votre rédaction et de m'avoir confié parfois bien plus que vos textes. Je vous dis à très vite, je l'espère.*

**Samantha Rouchard**, journaliste au mensuel *le Ravi*.

### Merci :

Au Centre Social de la Castellane pour son existence, à Samantha du Ravi « maîtresse » du journalisme et... de la langue française, à Muga le grappeur qui rend les rues plus belles, à Viria qui nous a fait voyager dans les nuages, à la Cantine du Midi de la Belle de Mai qui nous soutient, à toutes les personnes qui ont acheté le jeu de cartes et les cartes postales "faits main à la Castellane", à la Bibliothèque de St André qui nous a accueillies dans ses magnifiques locaux, à la super maîtresse Agnès et sa classe du CPI de l'école St André Barnier, à Thierry Durosseau l'architecte qui a brisé la glace, à Teddy le photographe et Amiel, Alfa, Fayad, Nani, Oussam, Rayan, Ryad et Slam à ceux qui nous ont offert leurs regards sur la cité, à Cloé la surveillante qui fait théâtre au collège et ses élèves qui nous ont aidées pour créer notre jeu de l'oie de la Casté, à Marco le stagiaire de 3.2.1 qui a fait voyager la Baguette Magique sur le web, à Géraldine Carlier pour son énergie, à Julie, à Dominique et toutes les personnes de la coopérative d'habitants d'Hôtel du Nord qui nous ont encouragées à « abattre » les frontières de la cité, à toutes les femmes qui ont fait partie de la rédaction de la Baguette Magique et à toutes celles qui, cette année, sont passées nous voir pendant les jours d'ateliers. Et, bien sûr, merci aux CUCS-Nord Littoral et à la Région qui ont soutenu notre projet d'un media conçu et réalisé par des habitants de la Castellane.

La Baguette Magique est téléchargeable sur le site du projet

AWANAK EDIZIONI - Insolite Impressioni  
[www.awanakedizioni.wix.com/awanakedizioni](http://www.awanakedizioni.wix.com/awanakedizioni)

La Baguette Magique est aussi disponible en format « journal mural » (format 2,50 X 1 mt) :

si vous avez des murs dans des lieux de passage qui pourraient héberger la Baguette Magique n'hésitez pas à nous contacter!